

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 46 (1938)
Heft: 2

Vereinsnachrichten: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

tre), ayant été conditionné qu'au cas il ne s'acquitterait de sa dite charge, tant au contentement du sieur ministre que des communiens du dit lieu, il pourra être congédié en lui payant pro rata quartier par quartier estant escheu, car ainsi a esté convenu, conclud et arresté en conseil le dit premier janvier 1679.

David Burnet, de Begnins,
secrétaire du Conseil. »

Il est à remarquer que le régent devait fournir le local pour l'école (chauffé par la bûche de bois que chaque élève devait apporter en venant en classe), lequel était ordinairement sa propre chambre, jusqu'en 1694 où Begnins fit l'acquisition de la Maison de Ville actuelle que la commune conserva environ 180 ans.

(Extrait du *Courrier de la Côte*.)

Fs Gx:

Société vaudoise d'histoire et d'archéologie.

*Séance du samedi 6 novembre 1937, à Lausanne,
au Palais de Rumine, salle Tissot.*

A 15 heures M. Burmeister, président, ouvre la séance. Une soixantaine de personnes sont là.

Le président rappelle tout d'abord quelques événements récents. 1937 brille par le nombre des centenaires concernant l'histoire vaudoise. Nous avons commémoré le quatrième centenaire de l'Académie de 1537, devenue en 1890 l'Université de Lausanne ; celui du Collège classique

cantonal, fondé en 1537 sous le nom de *Schola inferior* ; le centenaire de la Société d'histoire de la Suisse romande, mère de notre association ; celui du cours que Sainte-Beuve professa à l'Académie sur *Port-Royal* et qui devint un livre célèbre ; celui de l'installation de notre grand Vinet comme professeur de théologie pratique à l'Académie. Le Collège scientifique cantonal va célébrer le centenaire de la fondation de l'Ecole moyenne, d'où il est issu. A l'occasion du centenaire du cours de Sainte-Beuve, la Bibliothèque cantonale et universitaire, secondée par d'éminents collaborateurs, a organisé ici même une remarquable exposition rétrospective groupant autour de Sainte-Beuve tout le Lausanne intellectuel de l'époque, les Olivier, Vinet, Monneron, Monnard en tête. Le catalogue de ces nombreux documents était préfacé par M. Bonnerot, le savant éditeur de la Correspondance et de la Bibliographie du grand critique. Enfin notre association ne laissera pas passer le 31 mars 1938, centenaire de la mort de F.-C. de la Harpe, sans consacrer une séance au souvenir de l'homme d'Etat à qui nous devons tant.

Après le passé, le présent : neuf candidats sont admis par acclamation ; ce sont :

M^{mes} William Morton, à Pully.

Alfred Seton, à New-York.

MM. Pierre Ansermoz, professeur à Lausanne.

Pierre-Jean Bezençon, pharmacien à Payerne.

André Boinnard, libraire à Aigle.

l'abbé Emmanuel-Stanislas Dupraz, curé de Poliez-Pittet.

Jean Meyhoffer, professeur à Lausanne.

Roland Moreillon, agence de voyages à Lausanne.

Louis Seylaz, professeur à Lausanne.

M. Charles Gilliard, sous ce titre : *A propos de la conquête bernoise ; Quelques lettres contemporaines*, lit et commente plusieurs lettres dont il n'a eu connaissance qu'après la parution de son beau livre sur les événements de 1536. Elles nous renseignent sur l'état d'esprit de plusieurs hommes qui y ont pris part. Cette étude paraîtra dans la *Revue historique vaudoise*.

Le Dr René Burnand, qui fait de l'histoire à ses heures, donne lecture de deux documents inédits, tirés des papiers de son quadrisaïeul et concernant *Un projet de syndicat des seigneurs vaudois en 1738*. On y voit la situation précaire des seigneurs qui, bien avant la Révolution, sentaient les droits féodaux menacés par le mauvais vouloir des populations et cherchaient à s'unir pour les défendre. Ces documents trouveront leur place dans une de nos prochaines livraisons.

M. Louis Bosset, archéologue cantonal, fait l'historique de *L'exploration de la Porte de l'Est à Avenches*. Entreprise dès 1897 par MM. Jacques Mayor et Albert Naef, puis poursuivie systématiquement, elle a donné des résultats concluants. L'entrée monumentale se composait d'un large passage central pour les voitures, passage séparé en deux parties par un pilier, et de deux passages latéraux plus étroits destinés aux piétons. Le passage des voitures s'évasait dans son centre, formant une cour intérieure : disposition unique dans les portes des villes romaines que nous connaissons, et d'origine grecque. En surélevant les murs mis au jour et en rétablissant les arcs et les piliers, on a permis aux visiteurs de se rendre compte de ce qu'était la porte fortifiée d'une ville de province à la fin du premier siècle de notre ère.

L'exposé de M. Bosset était illustré de belles projections.

La séance fut levée à 17 heures, et l'on passa dans une des salles du Musée historique pour visiter l'Exposition Sainte-Beuve, sur l'invitation de M. Roulin, directeur de la Bibliothèque cantonale, le plus sûr et le plus obligeant des guides.

H. M.

CHRONIQUE

M. Kupfer s'est intéressé dernièrement à la question des *Origines de Morges* dans un article publié dans le journal *L'Ami de Morges* (n^{os} des 12, 15, 19 et 22 janvier 1938). On sait depuis une quarantaine d'années et par un acte des archives de Turin, découvert et publié par Alfred Millioud, que la ville actuelle apparaît en 1286. Cela signifie-t-il qu'il n'y ait eu auparavant à cet endroit, aucune localité quelconque ? L'auteur ne le pense pas.

Dans une étude parue dans le *Journal de Montreux* (n^{os} des 22, 24 et 25 janvier 1938), sous le titre : *Commémoration historique, 24 janvier 1798*, M. Paul Henchoz nous donne de très curieux renseignements sur l'agitation politique très intense qui se manifesta à Montreux dans le clan des patriotes dès le mois d'octobre 1797. Les archives lui permettent ainsi de nous raconter d'une manière fort intéressante, l'érection nocturne d'arbres de liberté sur les fontaines communales dès le 6 janvier 1798. Les patriotes montreuviens devancèrent ainsi ceux de toutes les autres régions du Pays de Vaud dans la manifestation visible de leurs opinions.

M. H. Perrochon a communiqué au Congrès international du régionalisme, à Bruxelles, une petite étude sur le *Régionalisme en Suisse (Premier congrès international du régionalisme, Ath, 1937. Publié par Félicien Leuridant.)* Il y montre comment, chez nous, le régionalisme et le fédéralisme marchent de pair. Le régionalisme ne perd cependant pas ses droits dans quelques cantons, et l'auteur parle spécialement à ce sujet de la rénovation du costume et du folklore en Gruyère sous l'active impulsion de M. Henri Næf, directeur du Musée gruyérien, à Bulle.

Dans un article publié ici (livraison septembre-octobre 1937), M. Charles Gilliard a parlé (p. 290) du curieux travail de M. Hector Ammann, archiviste du canton d'Argovie sur la population du Pays de Vaud aux XV^e et XVI^e siècles.